



CORSO DI ORDINAMENTO
CORSI SPERIMENTALI
Progetti: “BROCCA” – “PROTEO” – “AUTONOMIA”

Tema di: LINGUA STRANIERA
(Testo valevole per tutte le lingue)

I

Ogni giorno, sui treni, in metropolitana, sugli autobus vedi gente impegnata nella lettura di romanzi contemporanei, anzi appena scritti e pubblicati. Alcune di queste opere sono di autori italiani. Altre sono di autori stranieri. E non mancano i lettori di romanzi in lingua originale straniera.

Facendo riferimento alla produzione letteraria in una delle lingue straniere da te studiate, presenta un romanzo che hai letto in lingua originale, in tutto o in parte. Il romanzo deve essere stato scritto al massimo tre anni fa. Giustifica la tua decisione di leggerlo ed esprimi le tue impressioni di lettura.

II

«Nell’era dell’iperconnessione perenne e dell’irresistibilità dei social media, spesso il mondo ci appare davvero a portata di tastiera. La nostra percezione della globalità quotidiana passa per i siti web che siamo soliti consultare ogni giorno, magari con l’aiuto dell’onnipresente Google Translate. E per gli amici o i nomi noti che continuiamo imperterriti a “seguire” su Twitter o Facebook, comodamente seduti sul divano di casa. Pratiche ormai consuete e consolidate, anzi “sicure”. Ma, a ben vedere, non è che ci illudiamo semplicemente di essere “cittadini del mondo”? E ci auto-convinciamo di partecipare a una globalità di fatto assai articolata e complessa – spesso distante anni luce dal nostro quotidiano vissuto, dai nostri sogni cosmopoliti?» (Bernardo Parrella, *Globalità a prova di bit*, “Il Sole 24 Ore. nòva” - 21 marzo 2014).

Rifletti sul testo proposto ed esponi le tue considerazioni.

III

«Luigi Einaudi raccomandava, nelle sue *Lezioni di politica sociale*, sia un “innalzamento dal basso” dei più sfavoriti, tramite servizi e sussidi, sia un “abbassamento delle punte” dei più favoriti, tramite l’imposizione progressiva e le tasse di successione. Potremmo tuttavia interrogarci su un’opzione ancor più radicale: istituire, oltre a un reddito minimo garantito, anche un “reddito massimo consentito” (Maurizio Ferrera, *Redditi più giusti: minimo e massimo*, “Corriere della Sera. la Lettura” – 24 novembre 2013).

Rifletti sul testo proposto ed esponi le tue considerazioni.

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l’uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Il candidato è tenuto a svolgere, nella lingua straniera da lui scelta, la prova di composizione su uno dei temi suindicati, oppure la prova di comprensione e produzione su uno dei testi proposti per ciascuna lingua qui allegati.

Non è consentito lasciare l’Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.

**Tema di: LINGUA STRANIERA****TESTO LETTERARIO – LINGUA FRANCESE**
*(comprensione e produzione in lingua straniera)***«L'été est trop long »**

[Jacques vit avec sa mère chez sa grand-mère, en Algérie, qui s'occupe de son éducation.]

«L'été est trop long », disait la grand-mère qui accueillait du même soupir soulagé la pluie d'automne et le départ de Jacques, dont les piétinements d'ennui au long des journées torrides, dans les pièces aux persiennes closes, ajoutaient encore à son énervement.

Elle ne comprenait pas d'ailleurs qu'une période de l'année fût plus spécialement désignée pour n'y rien faire. « Je n'ai jamais eu de vacances, moi », disait-elle, et c'était vrai, elle n'avait connu ni l'école ni le loisir, elle avait travaillé enfant, et travaillé sans relâche. Elle admettait que, pour un bénéfice plus grand, son petit-fils pendant quelques années ne rapporte pas d'argent à la maison. Mais, dès le premier jour, elle avait commencé de ruminer sur ces trois mois perdus, et, lorsque Jacques entra en troisième, elle jugea qu'il était temps de lui trouver l'emploi de ses vacances. « Tu vas travailler cet été », lui dit-elle à la fin de l'année scolaire, « et rapporter un peu d'argent à la maison. Tu ne peux pas rester comme ça sans rien faire ».

En fait, Jacques trouvait qu'il avait beaucoup à faire entre les baignades, les expéditions à Kouba (1), le sport, le vadrouillage (2), dans les rues de Belcourt (1) et les lectures d'illustrés, de romans populaires, de l'almanach Vermot (3) et de l'inépuisable catalogue de la Manufacture d'armes de Saint-Étienne. Sans compter les courses pour la maison et les petits travaux que lui commandait sa grand-mère. Mais tout cela pour elle était précisément ne rien faire, puisque l'enfant ne rapportait pas d'argent et ne travaillait pas non plus comme pendant l'année scolaire, et cette situation gratuite brillait pour elle de tous les feux de l'enfer. Le plus simple était donc de lui trouver un emploi.

En vérité, ce n'était pas si simple. On trouvait certainement, dans les petites annonces de la presse, des offres d'emploi pour petits commis ou pour coursiers. Et Mme Bertaut, la crémillère dont le magasin à l'odeur de beurre (insolite pour des narines et des palais habitués à l'huile) était à côté de la boutique du coiffeur, en donnait lecture à la grand-mère. Mais les employeurs demandaient toujours que les candidats eussent au moins quinze ans, et il était difficile de mentir sans effronterie sur l'âge de Jacques qui n'était pas très grand pour ses treize ans. D'autre part, les annonceurs rêvaient toujours d'employés qui feraient carrière chez eux. Les premiers à qui la grand-mère présenta Jacques le trouvèrent trop jeune ou bien refusèrent tout net d'engager un employé pour deux mois. « Il n'y a qu'à dire que tu resteras », dit la grand-mère. – Mais c'est pas vrai. – Ça ne fait rien. Ils te croiront. »

Albert Camus, *Le premier homme*, Gallimard, 1994 (édition posthume)

(1) Kouba et Belcourt : quartiers d'Alger

(2) vadrouillage : promenades

(3) Almanach Vermot : calendrier comportant des jeux, des dessins humoristiques, des informations dans des domaines variés : météorologie, jardinage, cuisine, santé...



Compréhension

1. Quel point commun la grand-mère trouve-t-elle à « la pluie d'automne et [au] départ de Jacques » ?
2. Pourquoi la grand-mère de Jacques ne comprend-elle pas l'intérêt des vacances d'été ?
3. Pour quelle(s) raison(s) veut-elle que Jacques travaille pendant l'été ?
4. Jacques trouve-t-il qu'il manque d'occupations ? Justifiez votre réponse.
5. Expliquez la phrase « cette situation gratuite brillait pour elle de tous les feux de l'enfer ».
6. Comment la grand-mère se renseigne-t-elle sur les offres d'emploi ?
7. Est-il facile pour Jacques de trouver un emploi ? Pourquoi ?
8. Quel conseil la grand-mère de Jacques lui donne-t-elle ?

Production

- Résumez le texte en quelques lignes.
- Les vacances sont-elles utiles ? Faudrait-il les réduire ? Exprimez votre opinion personnelle. (de 250 à 300 mots)

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.

**Tema di: LINGUA STRANIERA****TESTO DI ATTUALITÀ – LINGUA FRANCESE**
*(comprensione e produzione in lingua straniera)***L'amitié à l'épreuve de Facebook**

Alors que le réseau social a dépassé le milliard d'utilisateurs, philosophes et sociologues s'interrogent sur la nature réelle des liens qui y sont présents.

Mes cent amis sont-ils mes amis ? Quand on demande au philosophe André Comte-Sponville, qui a beaucoup écrit sur l'amitié, s'il possède un cercle d'amis en ligne, il répond : « Mes enfants avaient créé, sans me consulter, une page Facebook pour moi. Dans les heures qui ont suivi, j'ai reçu trois messages de gens que je ne connaissais pas me demandant si je voulais être leur ami. Cela m'est apparu une invasion insupportable et un contresens sur l'amitié. J'ai supprimé ma page aussitôt ! ».

Selon lui les relations qui se tissent sur le réseau social sont « superficielles » : « Elles n'ont rien à voir avec la parfaite amitié dont parle Montaigne. Une réelle amitié ne peut pas se répandre indéfiniment. Aristote disait : « Ce n'est pas un ami celui qui est l'ami de tous »... L'amitié suppose trop de confiance, de sincérité, d'intimité - et de temps ! - pour qu'elle soit partagée avec des dizaines de personnes. Un ami, ce n'est pas seulement quelqu'un avec qui je parle ou j'écris, mais une personne avec qui je pratique des activités communes, une promenade, un sport, un jeu, un repas. Comment imaginer qu'un écran puisse y suffire, ou en tenir lieu ? Il vaut certes mieux avoir des amis virtuels que pas d'amis, mais il serait dangereux et triste de s'en contenter. Mieux vaut avoir quelques amis réels que des centaines d'amis virtuels sur Facebook. »

Mais certains ne partagent pas l'idée que les relations virtuelles s'opposent au réel. Le psychiatre et psychanalyste Serge Tisseron écrit ainsi : « Pour les nouvelles générations, les « chats » (1) en ligne sont tout à fait réels, chargés d'affectivité. D'ailleurs la traditionnelle crise de l'adolescence s'est transformée avec Facebook. Aujourd'hui, les jeunes mènent une vie parallèle et collective sur leur ordinateur, ils se créent leur propre communauté d'amis, une sorte de nouvelle famille à travers les réseaux sociaux. »

Ainsi l'opposition entre virtuel et réel serait dépassée. Stéphane Vial, auteur de *L'Etre et l'Ecran. Comment le numérique change la perception*, écrit : « Partout dans le monde, des « amis » de toutes sortes se retrouvent en ligne, font connaissance, se rapprochent, puis ils se retrouvent pour prendre un verre. Pourquoi se rencontrer par hasard dans un bar, comme avant, sans passer par Internet, serait-il la seule manière d'établir une relation vraie ? »

Frédéric Joignot « Le Monde », 4 janvier 2014



Compréhension

1. Quelles raisons ont poussé A. Comte-Sponville à supprimer sa page Facebook ?
2. Pourquoi l'amitié sur internet serait-elle superficielle ?
3. Quels sont les éléments qui construisent une amitié ?
4. Un écran peut-il remplacer des amis réels ?
5. Quelle a été l'importance de Facebook pour « les nouvelles générations ? »
6. Comment les jeunes se créent-ils une « nouvelle famille » ?
7. Est-il encore juste d'opposer virtuel et réel ?
8. Expliquez le sens de la question que pose la dernière phrase du texte.

Production

- Résumez le texte en quelques lignes.
- L'amitié est un lien social très ancien. Existe-t-elle sous de nouvelles formes aujourd'hui ? Lesquelles ? Exprimez votre opinion personnelle. (de 250 à 300 mots)

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.

**Tema di: LINGUA STRANIERA****TESTO LETTERARIO – LINGUA INGLESE**
*(comprensione e produzione in lingua straniera)***Prologue**

I am an invisible man. No, I am not a spook like those who haunted Edgar Allan Poe; nor am I one of your Hollywood-movie ectoplasms. I am a man of substance, of flesh and bone, fiber and liquids -- and I might even be said to possess a mind. I am invisible, understand, simply because people refuse to see me. Like the bodiless heads you see sometimes in circus sideshows, it is as though I have been surrounded by mirrors of hard, distorting glass. When they approach me they see only my surroundings, themselves, or figments of their imagination -- indeed, everything and anything except me.

Nor is my invisibility exactly a matter of a bio-chemical accident to my epidermis. That invisibility to which I refer occurs because of a peculiar disposition of the eyes of those with whom I come in contact. A matter of the construction of their inner eyes, those eyes with which they look through their physical eyes upon reality. I am not complaining, nor am I protesting either. It is sometimes advantageous to be unseen, although it is most often rather wearing on the nerves. Then too, you're constantly being bumped against by those of poor vision. Or again, you often doubt if you really exist. You wonder whether you aren't simply a phantom in other people's minds. Say, a figure in a nightmare which the sleeper tries with all his strength to destroy. It's when you feel like this that, out of resentment, you begin to bump people back. And, let me confess, you feel that way most of the time. You ache with the need to convince yourself that you do exist in the real world, that you're a part of all the sound and anguish, and you strike out with your fists, you curse and you swear to make them recognize you. And, alas, it's seldom successful.

One night I accidentally bumped into a man, and perhaps because of the near darkness he saw me and called me an insulting name. I sprang at him, seized his coat lapels and demanded that he apologize. He was a tall blond man, and as my face came close to his he looked insolently out of his blue eyes and cursed me, his breath hot in my face as he struggled. I pulled his chin down sharp upon the crown of my head, butting him as I had seen the West Indians do, and I felt his flesh tear and the blood gush out, and I yelled, "Apologize! Apologize!" But he continued to curse and struggle, and I butted him again and again until he went down heavily, on his knees, profusely bleeding. I kicked him repeatedly, in a frenzy because he still uttered insults though his lips were frothy with blood. Oh yes, I kicked him! And in my outrage I got out my knife and prepared to slit his throat, right there beneath the lamplight in the deserted street, holding him by the collar with one hand, and opening the knife with my teeth -- when it occurred to me that the man had not seen me, actually; that he, as far as he knew, was in the midst of a walking nightmare! And I stopped the blade, slicing the air as I pushed him away, letting him fall back to the street. I stared at him hard as the lights of a car stabbed through the darkness. He lay there, moaning on the asphalt; a man almost killed by a phantom. It unnerved me. I was both disgusted and ashamed. I was like a drunken man myself, wavering about on weakened legs. Then I was amused. Something in this man's thick head had sprung out and beaten him within an inch of his life. I began to laugh at this crazy discovery. Would he have awakened at the point of death? Would Death himself have freed him for wakeful living? But I didn't linger. I ran away into the dark, laughing so hard I feared I might rupture myself. The next day I saw his picture in the Daily News, beneath a caption stating that he had been "mugged." Poor fool, poor blind fool, I thought with sincere compassion, mugged by an invisible man!

From *Invisible Man* by Ralph Ellison



Answer the following questions.

1. What is the protagonist's main problem?
2. How does the protagonist feel about being invisible?
3. What happened to him one night?
4. What does the man he bumped into look like?
5. What does the protagonist ask him to do?
6. Does the white man see the protagonist? Justify your answer by referring to the text.
7. How do you explain the protagonist's aggression towards the white man? Substantiate your answer by referring to the text.
8. Does the protagonist justify his aggression? If yes, how?

Summarize the content of the passage in about 120 words.

Composition:

Do you think that being invisible is a common experience for people? Can you recognise any individuals or groups among people that you know that are considered invisible? By whom? For what reasons? What is your reaction? Write a 300-word paragraph on the topic.

Alternatively

In Ellison's view "the nature of our society is such that we are prevented from knowing who we are". (Callahan, John F. Ed. *Ralph Ellison's Invisible Man: a Casebook*. Oxford: Oxford University Press, 2004.). Discuss your views on the topic by writing a 300-word paragraph.

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.

**Tema di: LINGUA STRANIERA****TESTO DI ATTUALITÀ – LINGUA INGLESE**
*(comprensione e produzione in lingua straniera)***The 3 Rs - ready, respectful and resilient: A school has put pupils' character formation before exam results**

For 14-year-old Laurentiu Filip, it has taught him how to channel his curiosity. He is brimming with enthusiasm as he tries to make an etching in his art lesson. Jasmin Smith, aged 13, thinks it has given her the self-control to persevere with tasks she has been set at school. Welcome to the Bedford Academy, which has become the UK pioneer for a learning programme from the United States aimed at building character among pupils.

The scheme, which has been operating in the Kipp (Knowledge is Power Programme) charter schools in the US – on which Michael Gove, the Secretary of State for Education, partly modelled his free school programme – eschews the "exams factory" approach in an attempt to give pupils the character they need to battle against the odds academically in disadvantaged areas.

In the US, educators have drawn up a list of 24 characteristics which schools should develop in their pupils. Bedford Academy has whittled the list down to a "magnificent seven" – grit, zest, optimism, social intelligence, gratitude, curiosity and self-control. "We're looking to develop students' characters," said Emma Orr, possibly the first deputy headteacher in the country to be given specific responsibility for this list in her job description. "These are seven attributes that are going to make students successful."

Each pupil is given a passport that their teachers mark if the pupil shows they have used any of the seven attributes to good effect in lessons. They can work their way into getting bronze, silver, gold or platinum awards in each area, thereby earning a certificate that can be presented to potential employers. A student showing grit, for instance, would have finished a task by persisting in it and showing resilience when things went wrong. A mark for social intelligence would be awarded for showing an awareness of the feelings and motives of other pupils, or an ability to reason with classmates.

The scheme taps into the drive – supported by the Confederation of British Industry and Labour's Shadow Education Secretary, Tristram Hunt – to create more "rounded and grounded" young people capable of taking their place in the workforce of the 21st century.

It has already won praise from David Cameron's former policy adviser James O'Shaughnessy, who said of it: "Kipp schools now provide students with character report cards as well as reporting on their academic progress. There is nothing woolly about the education delivered in these schools: it is rigorous schooling informed by hard-won experience about what young people really need to get on in life." He cites Martin Luther King as inspiration for the programme, quoting the civil rights leader's comment: "Intelligence plus character: that is the goal of true education."

Claire Smith, the academy's principal, believes the approach is central to developing aspirations in a school which serves one of the most disadvantaged areas of the country.

The school is one of the old-style academies set up in a deprived urban area to replace a failing secondary school. It is sponsored by the Harpur Trust, a local charity, and by Bedford College. It will have 1,400 students when it is fully operational.

Next September it will take in 11-year-olds for the first time (Bedford has a middle school system, in which students transfer to upper schools at 13).

Twenty-six languages are spoken in the homes of its pupils, many of whom have Bangladeshi or Pakistani backgrounds or have come from eastern Europe.



"[The scheme] helps make pupils more successful in life and helps them academically," said Ms Orr. "Developing character should be a big part of their learning. It is a simple enough concept," added Mrs Smith.

The early signs are that the pupils have become more attentive since the programme was introduced. Ofsted, the education standards watchdog, has already praised the school for adopting a wider approach to learning. "The academy's promotion of students' personal development, including their spiritual, moral, social and cultural development, is excellent," it said.

Jake King, an art teacher at the school, said the approach had not given teachers extra work. "You soon get used to what you're looking for," he said. "It doesn't add to my teaching workload. It is thinking about how you can build their skills."

Mrs Smith added: "They are really zesty children here. They have a real spark for life. I think we've got them to a place where they believe we want to do the best for them."

Emma Orr cited the example of one pupil who, asked to assess how well they were doing, said: "I'm really good with my self-control but I need to work on my grit and optimism." That, certainly, is a different way of summing up a pupil's achievement than measuring their progress in the three Rs.

The Independent, 9 March 2014

Comprehension

Answer the following questions.

1. What is the purpose of the scheme the article refers to?
2. What are the ingredients in the list of Bedford Academy?
3. How is evidence of the attributes shown?
4. When could a mark for social intelligence be awarded?
5. How is the scheme linked with employability?
6. What do Kipp schools provide pupils with?
7. How are teachers reacting to the scheme introduced?
8. What is pupils' response?

Summarize the content of the passage in about 150 words.

Composition:

The programme mentioned in the article takes inspiration from Martin Luther King. One of his comments is: "Intelligence plus character: that is the goal of true education." Discuss your views on the topic by writing a 300-word essay.

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.

**Tema di: LINGUA STRANIERA****TESTO LETTERARIO – LINGUA RUSSA**
*(comprensione e produzione in lingua straniera)***Юрий Трифонов**
СТАРИК

В пятницу Олег Васильевич прошел диспансеризацию, но сдать на анализы не успел, в понедельник и вторник был занят с раннего утра, смог поехать в поликлинику только в среду... По коридору бежала, цокая каблучками, Ангелина Федоровна, остановилась на миг. «Ну как? Все хорошо?»

— «Все замечательно, но у меня к вам колоссальная просьба: нельзя ли в виде исключения получить справку сегодня? А? У меня абсолютно нет никакого времени завтра! Ангелина, не будьте бюрократкой, ведь вы добрый, милый, всепонимающий, отзывчивый человек... — Он помнил, что для всякой просьбы нужен напор, страсть. Вялым или высокомерным тоном ничего добиться нельзя. — Да и к тому же, если совсем честно... — зашептал: — „Здоровье-то стальное...“

— „Здоровье стальное, — сказала она, улыбаясь. — Но без анализов не имею права. Приходите завтра с утра. Или послезавтра, когда хотите. Не могу, понимаете? При всем желании... Пока!“ Она помахала пальчиками и побежала дальше...

Он все-таки огорчился микроскопической неудачей — надеялся выцыганить справку сегодня — и обдумывал, как построить завтрашний день. Завтра надо быть на даче, пробивать дом, разговаривать с людьми, а сегодня тысячи дел и в пять — Светлана. Она собирается в Прибалтику, а когда вернется, его уж, возможно, не будет. Так что прощаться, прощаться.

... Но одно Олег Васильевич знал твердо, это было давнишним, с юности, принципом: хочешь чего добиться — напрягай все силы, все средства, все возможности, все, все, все... до упора! Вот так когда-то, приехав в Москву мальчишкой, протаранил себе путь в институт. Так добился когда-то Зинаиды. Так победил в сложнейшей и запутаннейшей борьбе за Мексику хитроумного Осипяна. Так добьет дом Аграфены. До упора — в этом суть. И в большом, и в малом, везде, всегда, каждый день, каждую минуту...

Вновь зацокали каблучки — Ангелина Федоровна возвращалась из глубины коридора. Олег Васильевич напрягся, вскочил со стула, подхватил пробегающую мимо докторицу за локоток.

— Ангелина Федоровна, бесценная, дорогая, умоляю, будьте же мне поистине ангелом... — залопотал бессвязно, пылко, шагая с Ангелиной Федоровной в ногу, прижимая влажный горячий локоть к своему боку. — Поймите всю чудовищность положения... Завтра утром встречаю делегацию, днем вызывает министр... Послезавтра должен быть вне Москвы... А отдел кадров требует проклятую справку сегодня! Ну что вам стоит? Давайте договоримся. Я человек слова. Вы даете справку, так? Если хоть что-то, хоть малейшее вас насторожит, я, клянусь честью, привожу ее завтра назад. Пожалуйста! — Вынул из бумажника визитную карточку. — Звоните по этому телефону в любой час, утром, вечером, среди ночи... Идет? По рукам? Имейте в виду, вы спасете человека!

Стояли перед дверью в кабинет. Ангелина Федоровна смотрела, улыбаясь, но не так весело, как раньше, а, скорее, задумчиво и головой качала.

— Чудовищность положения вижу в одном — вы чудовищно настырны, Олег Васильевич.

— А что прикажете делать? У меня нет выхода. Да и здоровье стальное, Ангелина Федоровна, чего там...

— Стальное, стальное... — Она кивала, отмыкая дверь. — Заходите, страшный человек. Особенно для женщин. Умеете уговаривать.



Вошла в кабинет. Он следом, испытывая мелкую, секундную радость. Все же золотой принцип, спасительный: до упора!

Прочитайте текст и ответьте на следующие вопросы:

- 1) Где происходят действия, описываемые в тексте?
- 2) Каким способом Олег Васильевич попытался убедить Ангелину Федоровну выписать ему справку ?
- 3) Как смог Олег пробить себе дорогу и достичь всех своих успехов?
- 4) Каким был распорядок у Олега во второй половине дня и в последующие дни?
- 5) Что в итоге достиг он своей настойчивостью?

Напишите сочинение:

Олег Васильевич уверен что сила воли и усердие являются основными достоинствами в жизни человека. Кандидату необходимо выразить своё личное мнение по этой теме.

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.

**Tema di: LINGUA STRANIERA****TESTO DI ATTUALITÀ – LINGUA RUSSA**
(comprensione e produzione in lingua straniera)

Алла Цупер — самый возрастной медалист во фристайле за всю историю Игр
Белоруска Алла Цупер, олимпийская чемпионка в соревнованиях лыжных акробаток, стала самой возрастной медалисткой за всю историю Олимпиад во фристайле, включая все дисциплины – хафпайп, слоупстайл, могул и ски-кросс. Ей в день триумфа было 34 года и 304 дня. Для белорусской фристайлистки Аллы Цупер Олимпиада в Сочи - пятая по счету. Алла - участница пяти подряд зимних Олимпиад (1998, 2002, 2006, 2010, 2014).

По чьей инициативе состоялось ваше возвращение?

— Уходя в декрет, я даже мысли о возвращении не допускала, была уверена, что завершила спортивную карьеру. Идею попробовать использовать ещё один олимпийский шанс первым мне подбросил муж. А затем и Николай Иванович Козеко предложил попробовать вернуться: а вдруг получится?

Что для тебя оказалось самым сложным при подготовке к этой Олимпиаде?

Для любой мамы расставание с ребенком - это мука и очень большое испытание. А еще очень тяжело было войти в ритм, втянуться в тренировки, ведь за два года в простое я успела забыть. Начать прыгать на снег тройное сальто было очень страшно. И пришлось приложить немало усилий, чтобы себя перебороть. В итоге все получилось как нельзя лучше.

Любопытно, в текущем сезоне на пик формы вам удалось выйти только теперь, а в ваши лучшие годы, скажем так, реализовать потенциал на Олимпийских играх все не удавалось.

В чем парадокс?

— На предыдущих Олимпиадах я сама ждала от себя большего, да и со стороны чувствовала давление. Игры в Сочи были для меня пятыми, но первыми с той точки зрения, что я думала не о медалях, а о том, чтобы хорошо выступить.

Можно сказать, что золото — своего рода отплата за четыре предыдущие Олимпиады?

Может быть. Прежде я сомневалась в своих силах. А на этих Играх, вернувшись после двухлетнего перерыва, поверила в себя. Тренеры и болельщики — тоже.

Как считаете, ваша победа — это тернистый путь, по которому вы шли на протяжении многих лет, или, скорее, спортивная удача?

Удача здесь тоже сыграла большую роль. В предварительных соревнованиях выполнила два прыжка и оба раза упала. Чудом зацепилась за финал на 12-м месте. В самом финале приземлилась на ноги. И уже в заключительной попытке, а тройное сальто с тремя винтами выполнила всего второй раз в жизни, тоже удалось устоять. Думаю, удача была на моей стороне.

Вы родом из украинского Ровно, но уже давно живете в Беларуси. После Олимпиады в Нагано приняли решение о смене украинского гражданства на белорусское. Вы сами кем себя считаете?

На сто процентов чувствую себя белоруской. Я прожила в Беларуси много лет, здесь получила возможность развиваться в том деле, которому хотела посвятить жизнь. В Украине же и тогда, и сейчас была сложная ситуация в профильной федерации. Спортсменов до сих пор не пускают на крупные соревнования. Знаете, даже если бы я не выиграла золото Олимпиады, у меня не было бы оснований жалеть о выборе в пользу Беларуси. Муж мой — этнический белорус, дочка Лиза — белоруска. Я тоже, пожалуй, белоруска!



Что нужно делать для развития фристайла в стране, кроме возведения нового тренировочного комплекса?

- Нам станет намного удобнее, если мы будем тренироваться дома. Появится возможность больше времени уделять прыжкам на лыжах в воду, как это делают швейцарцы. Они прыгают практически с мая по октябрь, а мы так тренируемся только на летнем сборе. Этот бассейн крытый, поэтому сможем тренироваться круглогодично. Думаю, его появление поможет привлечь больше детей в наш вид.

Прочитайте текст и ответьте на следующие вопросы:

- 1) На каком количестве Олимпиад выступала чемпионка акробатического фристайла и в какие годы проводились эти игры?
- 2) Какие трудности пришлось преодолеть Алле Цупер для её подготовки к Олимпиаде в Сочи?
- 3) Как прошли соревнования, которые позволили Алле выиграть золотую медаль?
- 4) По какой причине спортсменка выступала на Олимпиаде как представительница Беларуси, будучи гражданкой Украины?
- 5) Каким способом можно помочь развитию фристайла в Беларуси?

Напишите сочинение:

Кандидату необходимо обдумать какие возможности дают спортивные интернациональные митинги в рамках общения, знакомства и дружбы между разными народами.

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.



Tema di: LINGUA STRANIERA

TESTO LETTERARIO – LINGUA SPAGNOLA
(comprensione e produzione in lingua straniera)

Escribir a la contra

Cuando me pregunto si tuve buenos educadores, los imagino a ellos, a mis educadores, preguntándose si tuvieron buenos alumnos. En general, creo que fuimos muy malos los unos para los otros, pero ya no tiene remedio. Entre los que recuerdo, hay un profesor de literatura que nos mandaba hacer unas redacciones curiosísimas. Por ejemplo, si una película nos había gustado mucho, teníamos que decir lo contrario, pero argumentándolo de tal manera que ningún lector fuera capaz de descubrir si mentíamos o decíamos la verdad. Haciendo aquellas redacciones, me di cuenta de que muchas películas que creía que me habían gustado me parecían en realidad detestables. También aprendí que con un poco de talento y práctica se pueden defender las posturas más insostenibles. Todavía utilizo el método de aquel profesor, pues muchos de mis artículos están escritos directamente contra mí. Desconfío tanto de lo que pienso que sólo tengo la impresión de acertar cuando me contradigo.

Cierto día, aquel profesor nos mandó hacer una redacción sobre nuestros padres. Nos pidió que imagináramos que uno de los dos tenía que morir y nosotros debíamos decidir cuál. Durante el recreo, no sé habló de otra cosa.

-Yo elegiría a mi padre-decía uno-, pero es el que trae un sueldo a casa.

-No te preocupes-replicaba otro-, que tu madre cobrará la pensión.

Yo no sabía a cuál de los dos liquidar. Fantaseé con ambas posibilidades y elegí la que me producía más culpa, pues ya era un experto, o eso creía, en escribir en contra de mis intereses. Maté a mi padres, pues, y obtuve una nota de 9, la más alta de las conseguidas en toda mi vida. Gracias a ella, no suspendí por primera vez en todo el curso la literatura de ese mes. Mi padre me felicitó y me dio un beso. Me parecieron la felicitación y el beso de un condenado a muerte.

Arrastré esa culpa durante años, hasta que el azar y los síntomas me llevaron al diván del psicoanalista y averigüé que todo niño desea matar a su padre para poseer en exclusiva a su madre. Hice, pues, lo correcto y así me lo explicó mi psicoanalista, sugiriendo que no debía culparme por ello. De lo que me culpo ahora es de haber hecho lo previsible. No dejo de preguntarme si, en el caso de haber acabado con mamá, me habrían dado un 10, incluso una matrícula de honor.

Juan José Millas, *Los objetos nos llaman*, (2008).



Comprensión

1. ¿Qué se estarán preguntando los profesores según el autor?
2. ¿Por qué afirma el autor que las redacciones que le pedía su profesor eran curiosas?
3. ¿Cómo tiene que ser la argumentación de las redacciones?
4. ¿De qué se da cuenta el autor cuando escribe las redacciones que le pide su profesor?
5. ¿Qué es necesario tener para defender posturas insostenibles?
6. ¿Por qué no quiere matar a su padre en la redacción uno de los compañeros del narrador?
7. ¿Qué piensa de sí mismo el narrador cuando su padre le felicita por su nota de literatura?
8. Tras analizarse, ¿de qué se culpa en estos momentos el narrador?

Expresión

1. Resuma brevemente el texto (120-180 palabras).
2. En el texto, el narrador reflexiona inicialmente sobre los profesores que ha tenido y recuerda especialmente al profesor de literatura. Escriba un texto (250-300 palabras) donde reflexione sobre su recorrido educativo, mencionando aquellas materias que piense que le han formado como persona y aquellos profesores de los que haya aprendido más.

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.

**Tema di: LINGUA STRANIERA****TESTO DI ATTUALITÀ – LINGUA SPAGNOLA**
*(comprensione e produzione in lingua straniera)***¿Otra Europa?**

Es un hecho: de un tiempo a esta parte, el euroescepticismo corroe Europa. En Gran Bretaña, Cameron promete para 2017 un referéndum sobre la pertenencia del país a la UE; en Italia, Grillo propone salir del euro; en Francia, Le Pen pide también un referéndum para abandonar el euro y la UE; incluso países como el nuestro, hasta hace poco rocosamente europeístas, notan que la fe en las bondades de una Europa unida empieza a agrietarse. Puede discutirse si esta desafección general atañe a la idea de una Europa unida o sólo a la forma en que Europa se está uniendo, pero no que el fenómeno existe, y que crece. Es extraordinario: hace poco más de diez años, cuando estrenábamos el euro y la crisis económica ni siquiera se atisbaba, era una verdad casi indiscutida que la UE iba a ser el gran poder del siglo XXI, y todo el mundo estaba deseando pertenecer a ella; ahora ocurre lo contrario. La crisis amenaza liquidar la mejor idea política que hemos tenido los europeos en nuestra historia. Es verdad que esta crisis no es económica (o no sólo), sino sobre todo política, y también es verdad que no es en origen una crisis europea. Da igual: lo relevante es que cada vez más europeos hacen responsable a Europa de la mala situación; en cierto modo es lógico: nada alivia tanto de momento como atribuir a otro las culpas de las propias desgracias (...).

A la vista de este panorama, algunas buenas cabezas están intentando urdir alternativas a la actual UE; el último en hacerlo (o el penúltimo) ha sido Giorgio Agamben. En un artículo publicado en La Repubblica, Agamben lamentaba que la actual UE se haya formado ignorando los parentescos culturales, sobre una base sólo económica; según él, esta opción estaría mostrando ahora toda su fragilidad, en especial desde el punto de vista económico: la pretendida unidad se habría reducido a acentuar las diferencias, imponiendo a una mayoría más pobre los intereses de una minoría más rica, a menudo coincidentes con los de una única nación (Alemania). Agamben busca una alternativa a este supuesto error en una idea acuñada en 1947 por Alexander Kojève: la idea de una unión latina, una comunidad encabezada por Francia que uniera política y económicamente a las tres grandes naciones latinas (Francia, Italia y España), emparentadas por formas de vida, de cultura y de religión. Escribe Agamben: "No sólo no tiene sentido pretender que un griego o un italiano vivan como un alemán, sino que, incluso si eso fuese posible, significaría la pérdida de un patrimonio cultural hecho sobre todo de formas de vida".

El diagnóstico de Agamben me parece en parte acertado; su remedio, equivocado del todo. Es verdad que Alemania está imponiendo una Europa acorde sólo con sus intereses y finalmente injusta, pero, por un lado, no veo qué arreglamos creando una Europa pobre unida por Francia y una Europa rica unida por Alemania, sobre todo teniendo en cuenta que los grandes males recientes de Europa han surgido del enfrentamiento entre Francia y Alemania. Por otro lado, es absurdo pensar que la pobre y frágil Europa latina podría defenderse de la voracidad irracional de los mercados y proteger así su democracia, cuando en realidad tampoco podría hacerlo la rica y fuerte Europa, germana, igual que es absurdo pensar que ninguna de las dos pudiera por sí sola luchar contra China o India e impedir, por tanto que Europa quede reducida a la irrelevancia. (...)

Javier Cercas, "¿Otra Europa?", El País, 9/6/2013 (adaptado).



Comprensión

1. ¿Qué dos razones se discuten cuando se afirma el euroescepticismo?
2. ¿Qué circunstancias económicas coincidían, según el autor, con la idea de que Europa era un gran poder?
3. ¿Qué tipo de crisis es la actual según el autor del artículo?
4. Los ciudadanos, ¿a quién culpan de la actual situación económica y política?
5. ¿Qué considera Agamben que no se ha tenido en cuenta en la construcción de la Unión Europea?
6. ¿Qué consecuencias tiene la debilidad de la Unión Europea según Agamben?
7. ¿Qué opción señalaría Agamben para construir, con acierto, la Unión Europea?
8. ¿En qué coincide Javier Cercas, autor del artículo, con Agamben?

Expresión

1. Resuma brevemente el texto (120-180 palabras).
2. Analizando la situación actual, escriba un texto donde exprese su opinión sobre la importancia de la existencia de la Unión Europea (250-300 palabras).

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.

**Tema di: LINGUA STRANIERA****TESTO LETTERARIO – LINGUA TEDESCA**
*(comprensione e produzione in lingua straniera)***Leben**

Der Anruf kommt um kurz nach zwei. Ich habe zu Mittag gegessen, sitze in meinem Arbeitszimmer, und eine Stimme sagt, Herr W., wir haben ein passendes Spenderorgan für Sie. Auf diesen Anruf habe ich gewartet, diesen Anruf habe ich gefürchtet. Das Kind ist nicht da und soll erst am Wochenende wiederkommen, ich habe schon gegessen, müsste also nicht hungrig ins

5 Krankenhaus und habe sonst nichts weiter vor. Die Sonne scheint und ich denke, ach, wie gern würde ich noch ein wenig bleiben, ein paar Jahre vielleicht. Und sage: Ja, und die Stimme antwortet, sie schicke jetzt den Krankenwagen los.

Vier Minuten später stehe ich unten vor dem Haus und warte. Es gibt freie Parkplätze, die Stadt ist leer, Sommerferien in Berlin, es ist heiß. Ich schau zu den Blumenkübeln, in denen es blüht, und

10 auf das Pflaster, ich sehe den Schmutz in den Gehwegplatten* und die Tische vor dem Café auf der anderen Straßenseite. Vor einer Stunde ungefähr, mir kommt es vor, als wären Jahre vergangen, habe ich dort gegessen, die Bedienung winkt, wir kennen uns.

Neben mir steht die braune Reisetasche, wahllos habe ich ein paar Sachen hineingeworfen, es stand nicht alles neben der Wohnungstür bereit – obwohl ich wusste, dass der Anruf immer kommen

15 konnte, jederzeit, hatte ich nicht mit ihm gerechnet. Vielleicht wollte ich nicht mit ihm rechnen, die Hausschuhe, das wird mir noch auffallen, habe ich jedenfalls vergessen. Als die Physiotherapeutin mich drei Tage später zwingt, zum ersten Mal wieder aufzustehen – Aufstehen ist das Wichtigste, sagt die Ärztin –, trage ich, was ziemlich komisch aussieht, Gummihandschuhe an den Füßen. Ich muss selbst darüber lachen, zu lachen tut allerdings weh.

Ich erinnere mich, dass ich ein anderes Mal noch weniger vorbereitet gewesen bin. Ich wechsle von einer Gehwegplatte* auf die andere, gehe ein wenig auf und ab und muss, ob ich will oder nicht, doch daran denken, dass mein Telefon schon einmal geklingelt hat, in einer Winternacht mit Glatteis, gegen vier Uhr früh, das Kind schlief nebenan in seinem Zimmer. Noch nicht richtig wach, hob ich ab und hörte eine Stimme den gleichen Satz sagen, den ich eben gehört habe: Herr

25 W., wir haben ein Spenderorgan für Sie. Worauf ich antwortete, ich musste überhaupt nicht überlegen: Nein. Lieber nicht. Lieber nicht, dachte ich, denn ich müsste ja das Kind wecken, und wie sollte ich ihm erklären, dass ich ins Krankenhaus muss, mitten in der Nacht? Dabei hätte ich doch die Nachbarin oder die Mutter meines Kindes herausklingeln können.

Am nächsten Tag rief ich im Transplantationsbüro an und fragte, ob ich das Telefongespräch

30 geträumt hatte. Ich wusste einfach nicht mehr, ob ich es geträumt hatte oder nicht, oder ich wollte mir einreden, es nicht mehr zu wissen. Zu glauben, dass ich diesen Anruf nur geträumt hatte, schien mir jedenfalls eine gute Ausrede zu sein, denn natürlich wusste ich, dass ich hätte ja sagen müssen. Wann passiert es schon, dass einem die Verlängerung des eigenen Lebens angeboten wird? Ich erfuhr, dass mein Telefon tatsächlich geklingelt hatte. Nach meinem Nein hatte sich ein anderer

35 Wartepatient gefreut

(* Gehwegplatte = piastra del marciapiede)

David Wagner, *Leben*, Rowohlt, 2013, Ss. 113-115. (Der Text wurde an die neue Rechtschreibung angepasst.)



Textverständnis

1. Beschreiben Sie kurz den Ort der Handlung im ersten Absatz.
2. Was erfährt der Leser über den Gesundheitszustand des Ich-Erzählers?
3. Was erfährt er über dessen Familienverhältnisse?
4. Worauf wartet er vor dem Haus?
5. Wo und zu welcher Jahreszeit findet diese Episode statt?
6. „Als die Physiotherapeutin mich drei Tage später zwingt, zum erste Mal wieder aufzustehen ...“ – Was ist in den letzten drei Tagen passiert?
7. Warum hat der Ich-Erzähler das Angebot eines Spenderorgans schon einmal abgelehnt?
8. „dass ich hätte ja sagen müssen“ (Zeile 33) – Was sagt dieser Satz über den Ich-Erzähler aus?

Textkürzung

Fassen Sie die Kernaussagen des Textes in wenigen Sätzen zusammen.

Texterstellung

Schreiben Sie die Geschichte weiter. (ca. 200-250 Wörter)

oder

Organspende ist ein wichtiges Thema in unserer Gesellschaft. Wie stehen Sie dazu? Gehen Sie in Ihren Ausführungen sowohl auf die Perspektive des Spenders als auch des Organempfängers ein. (ca. 200-250 Wörter)

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.

**Tema di: LINGUA STRANIERA****TESTO DI ATTUALITÀ – LINGUA TEDESCA**
*(comprensione e produzione in lingua straniera)***Kaum Fleisch – Sind Sie auch längst Flexitarier?**

Flexible Vegetarier: Flexitarier legen neben den Gemüse-Spießen nur selten Fleisch auf den Grill. Und das sollte am besten aus artgerechter Haltung kommen.

Fleisch? Ja, aber bitte nur aus artgerechter Haltung und möglichst selten. Flexible Vegetarier liegen voll im Trend, die Zahl der so genannten „Flexitarier“ steigt stetig. Wir erklären, ob Sie auch zur

5 Gruppe der Teilzeit-Vegetarier gehören.

Sie essen kaum Fleisch und wenn doch, dann achten Sie auf seine Herkunft und Qualität? Dass die Discounter erst kürzlich ihre Preise für Billigfleisch noch einmal gesenkt haben, nervt Sie? Denn der Tierschutz und die eigene Gesundheit liegen Ihnen am Herzen? Willkommen im Club der Flexitarier.

10 **42 Millionen deutsche Flexitarier**

Obwohl der Begriff in Deutschland noch nicht so geläufig ist wie etwa in den USA das englische Äquivalent „flexitarian“, gehören viele Menschen dieser Gattung an, ohne es zu wissen. Eine Forsa-Umfrage im Auftrag des Deutschen Vegetarierbundes (VEBU) ergab sogar, dass bereits über 42 Millionen der Deutschen „Teilzeitvegetarier“ sind. „Ihre Zahl nimmt augenscheinlich deutlich

15 zu und macht heute schon die Mehrheit aus“, heißt es in den Ergebnissen der Studie. Dabei definiert die Studie Flexitarier als Personen, die mindestens an drei Tagen pro Woche auf Fleisch verzichten.

Laut einer anderen Umfrage gibt es in Deutschland 11,6 Prozent Flexitarier, die auch flexible Vegetarier genannt werden. Demnach gehören zu dieser Gruppe Menschen, die bewusst wenig

20 **Qualität spielt eine wichtige Rolle**

Einen gedankenlosen Umgang mit Fleisch kann man dem Flexitarier dagegen nicht nachsagen.

25 Nach Angaben der Deutschen Gesellschaft für Ernährung (DGE) spielt die Qualität der Nahrung für ihn eine sehr wichtige Rolle. Der DGE-Definition zufolge meidet ein Flexitarier Fleisch, das nicht aus artgerechter Haltung stammt. Dabei isst der Flexitarier im Prinzip alles, orientiert sich aber an vegetarischer Ernährung. Fleisch kommt ab und zu, aber eben nicht regelmäßig, auf den Teller.

30 **Flexitarier liegen im Trend**

Hinzu kommt: Flexitarier liegen voll im Trend, wie die DGE feststellt. So haben sie in den Niederlanden schon eine eigene Homepage (www.flexitarier.nl). Außerdem startete die Compass Group, ein großer Cateringanbieter, 2010 eine „Be a Flexitarian“-Initiative in den USA. 8500 Kantinen wurden dazu aufgerufen, weniger oder gar kein Fleisch anzubieten. Bereits im Jahr 2003

35 wählte die American Dietetic Society „flexitarian“ (zusammengesetzt aus „flexible“ und „vegetarian“) zum nützlichsten Begriff des Jahres.

Kritik von Veganern

Allerdings regt sich auch Widerstand gegen das – zumindest in Deutschland – noch junge Phänomen. Gerade Veganer stehen der Bewegung auch kritisch gegenüber. Sie sei „nicht

40 hinreichend und auch nicht grundlegend verschieden von der Lebensweisen der „normalen Fleischesser“, heißt es etwa auf vegan.eu.

Die Deutsche Gesellschaft für Ernährung zieht jedoch eine positive Bilanz: Das Reduzieren des



Fleischkonsums liege auch in Deutschland im Trend. Und: Möglicherweise trage dies dazu bei, die Empfehlungen der DGE, also den „maßvollen Verzehr von nicht mehr als 300 bis 600
45 Gramm Fleisch und Wurstwaren pro Woche auf lange Sicht zu erreichen“.

Rebecca Erken, berliner-zeitung.de, 26.03.2014

Textverständnis

1. Was ist ein „Flexitarier“?
2. Woran erkennen Sie, ob Sie ein „Flexitarier“ sind?
3. Zu welchen Ergebnissen kommt der VEBU in seiner Umfrage?
4. Welche Rolle spielt laut DGE die Ernährung für einen „Flexitarier“?
5. Erklären Sie den Begriff „artgerechte Haltung“.
6. Woran kann man den weltweiten Vormarsch der „Flexitarier“ festmachen?
7. Welche Kritikpunkte äußern die Vegetarier am neuen Trend?
8. Warum zieht die Deutsche Gesellschaft für Ernährung (DGE) trotz der Kritik der Veganer eine positive Bilanz?

Textkürzung

Fassen Sie die Kernaussagen des Textes in wenigen Sätzen zusammen.

Texterstellung

Gesunde Ernährung, ob fleischlos oder mit Fleisch, ist ein wichtiges Thema. Wie stehen sie dazu? Wie gehen Jugendliche mit diesem Thema um? Bringen Sie Ihre persönlichen Erfahrungen mit ein. (ca. 200-250 Wörter).

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.



Tema di: LINGUA STRANIERA

TESTO LETTERARIO – LINGUA ARABA
(comprensione e produzione in lingua straniera)

محمود درويش

محمود درويش (1942-2008) من أهم الشعراء الفلسطينيين المعاصرين. ارتبط اسمُه بشعر الثورة والوطن. له الفضل في تطوير الشعر العربي وإدخال الرمزية فيه. أمضى حياته في كتابة الشعر والمقالات. قام بكتابة وثيقة إعلان الاستقلال الفلسطيني التي تم إعلانها في الجزائر. توجه محمود درويش في 1972 إلى الاتحاد السوفياتي للدراسة و بعد ذلك انتقل إلى القاهرة حيث التحق بمنظمة التحرير الفلسطينية. ثم عاش في بيروت وعمل كرئيس تحرير مجلة «شؤون فلسطينية». كانت له علاقات صداقة بالعديد من الشعراء منهم محمد الفيتوري من السودان ونزار قباني من سوريا وغيرهم من أفاضل الأدب في الشرق الأوسط. حصل على العديد من الجوائز العالمية والعربية. كتب دواوين عديدة وأصبحت قصيدته «بطاقة هوية» (التي يخاطب فيها شرطياً إسرائيلياً) صرخة احتجاج لكل الشعوب ضدّ المغتصب.

الأسئلة:

- من هو محمود درويش؟
- لخص هذا النص.

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.

Tema di: LINGUA STRANIERA
TESTO DI ATTUALITÀ – LINGUA ARABA
(comprensione e produzione in lingua straniera)

ثورات الربيع العربي

ثورات «الربيع العربي» هي حركات احتجاجية سلمية ضخمة انطلقت في بعض البلدان العربية خلال أواخر عام 2010 ومطلع 2011، متأثرة بالثورة التونسية التي اندلعت جراء إحراق محمد البوعزيزي نفسه. ونجحت في الإطاحة بالرئيس السابق زين العابدين بن علي. من الأسباب الأساسية لهذه الثورات نذكر مثلاً انتشار الفساد والرشوة والركود الاقتصادي وسوء الأحوال المعيشية. ولا زالت هذه الحركة مستمرة حتى هذه اللحظة. نجحت الثورات بالإطاحة بأربعة أنظمة حتى الآن، فبعد الثورة التونسية، نجحت ثورة 25 يناير المصرية بإسقاط الرئيس السابق محمد حسني مبارك، ثم ثورة 17 فبراير الليبية بقتل معمر القذافي وإسقاط نظامه، فالثورة اليمنية التي أجبرت علي عبد الله صالح على التنحي. وأما الحركات الاحتجاجية فقد بلغت جميع أنحاء الوطن العربي، وكانت أكبرها هي حركة الاحتجاجات في سوريا. تميزت هذه الثورات بظهور هتاف عربي ظهر لأول مرة في تونس و أصبح شهيراً في كل الدول العربية وهو «الشعب يريد إسقاط النظام».

الأسئلة:

- ما هو مفهوم «الربيع العربي» ؟
- لخص هذا النص.

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.

Tema di: LINGUA STRANIERA

TESTO LETTERARIO – LINGUA GIAPPONESE
(comprensione e produzione in lingua straniera)

ゆきおんな
「雪女」

ある村に、茂作と巳之吉という男が2人住んでいた。茂作はすでに老いていたが、巳之吉はまだ若い18才の青年だった。

ある冬の日、吹雪で帰れなくなった二人は、近くの小屋に避難して寝ることにした。その夜、巳之吉が目覚めると、白い服を着た美しい女が部屋の中に立っていた。そして、巳之吉の隣りに寝ていた茂作に女が白い息を吹きかけると、茂作は凍って死んでしまった。

女は巳之吉にも息を吹きかけようと巳之吉のそばに近寄ってきたが、巳之吉を見つめた後、微笑みながらでこう呟いた。「あの老人(=茂作)のようにあなたも殺してやろうと思いましたが、あなたは若くきれいですから、助けてあげることになります。でも、今夜のことを誰にも言っははいけませんよ。だれかに言ったらあなたを殺しに来ますよ」と言うと、雪の中に消えていった。

それから数年後、巳之吉は「お雪」という、体の細い美しい女性と出会った。二人は恋に落ちて結婚し、10人の子供が生まれた。お雪は料理も掃除も上手でとてもいい妻だった。しかし、不思議なことに、何年たってもお雪は全然年をとることがなかった。

ある夜、子供達が寝た後に、巳之吉がお雪に言った。「(3) このようにおまえを見てみると、十八才のときにあった不思議な出来事を思い出す。あの日、おまえにそっくりな美しい女に出会ったんだ。恐ろしい出来事だったが、あれは夢だったのか、それとも雪女だったのか……」

巳之吉がそう言うと、お雪は突然立ち上って言った。「あのときあなたが見たのは私です。私はあのとき、もしこのことを人に話したらあなたを殺すと言いましたね。でも、ここで寝ている子供達を見てみると、(3) あなたのことを殺すことはできません。どうぞ、子供達の世話をしてください……」

そうすると、お雪の体は溶けて白い霧になって消えてしまった。その後、お雪の姿を見た人はだれもいなかった。

(ラフカディオ・ハーン「雪女」)



Esame di Stato di Liceo Linguistico

^お老いている anziano

^{ふぶき}吹雪 tempesta di neve/tormenta

～に^{いき}息を^ふ吹きかける soffiare su ～

^{ほほえ}微笑む sorridere

年をとる invecchiare

(1) ^{もきち}茂吉という^{ろうじん}老人は、どこで、どのように、^し死にましたか。

(2) どうして^{ゆきおんな}雪女は^{みのきち}巳之吉を^{ころ}殺しませんでしたか。

(3) Tradurre in italiano la parte sottolineata.

(4) どうして^{ゆき}お雪は^{みのきち}巳之吉を^{ころ}殺しませんでしたか。

(5) ^{ゆき}お雪はだれですか。どうして^き消えてしまいましたか。

(circa 150-200 caratteri)

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.

Tema di: LINGUA STRANIERA

TESTO DI ATTUALITÀ – LINGUA GIAPPONESE
(comprensione e produzione in lingua straniera)

「地震と津波」

2011 年 3 月 11 日東日本で起きた大きな地震と津波で、岩手県釜石市では 5000 以上の建物が壊れて、約 900 人が死んでしまいました。同じ町の中にある小学校も、20 メートル以上の津波で学校はぜんぶのみこまれたのに、74 人の子供はみんな無事だったそうです。それはどうしてでしょうか。

地震があったとき、学校の体育館で子どもたちは卒業式の練習をしていました。

長く続いた地震の激しいゆれで、子どもたちはパニックになって、叫んだり泣いたりしてしまっただけです。津波が来たのは地震が起きてから 36 分後だったので、避難する時間は少ししかありませんでした。4 分後に子どもたちは、すばやく校庭に集合しました。毎年 2 回避難訓練をしているので、子どもたちはすぐに全員集まれました。

まだそのとき、みんなは津波がくることを知りませんでした。津波を知らせにきたのは、消防団の緒方さんです。緒方さんが学校に行くと、みんなが校庭にすわっていたので、「早くにげて！津波がくるぞ！」と叫びました。

釜石市は、今まで何度も津波の経験をしています。ですから、津波が起こった場合の訓練もしてきました。校庭に集合してから 5 分後に、避難場所の神社へみんな移動しました。いつもの訓練では、神社まで行けばもう安全だと考えていましたが、そのときは本当に大きな地震だったので、もっと安全な丘のほうまで歩きつづけました。高い丘の上に来たとき、子どもたちは津波が学校をのみこむ瞬間を見ました。

訓練と正しい判断が 74 人の子どもたちの命をすくいました。みなさんも、地震がきたらどうすればいいか考えてみてください。



Esame di Stato di Liceo Linguistico

いわてけん
岩手県 provincia di Iwate

かまいしし
釜石市 la città di Kamaishi

のみこむ inghiottire

ゆれ scossa

ひなんくんれん
避難訓練 esercitazione per i casi d'emergenza

ひなん
避難する rifugiarsi, mettersi al riparo

おか
丘 collina

- (1) 2011 年 3 月 11 日、^{かまいしし}釜石市の小学校の子どもたちはどこで何をしていましたか
- (2) Tradurre in italiano la parte sottolineata.
- (3) ^{おがた}緒方さんはだれですか。子どもたちに何をしましたか。
- (4) みんなはどうして^{じんじゃ}神社に行かないで高い^{おか}丘まで行きましたか。
- (5) もし地震がきたら、あなたはどうしますか。^{さくぶん}作文を書きましょう。(circa 150-200 caratteri)

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.

**Tema di: LINGUA STRANIERA****TESTO LETTERARIO – LINGUA CINESE**
(comprensione e produzione in lingua straniera)

请阅读本短文，然后回答问题

老照片

叶延滨

老照片真是个好东西。老照片与绘画不一样，绘画怎么画过去，也是一个老故事的现代版，画古人画旧事，是从现代画家的脑子里想象出来的，所以，看着好看，但不感人。如果我们把老照片和同一时期的某些主题绘画作品放到一起来看，就会发现一个有趣的现象：照片是生活实录，绘画是艺术表现，在它们产生的时候，照片的社会学性质更强，而绘画的欣赏性更强。经过几十年风雨，老照片更多地作用于我们的情感，成为艺术欣赏的对象。

我这里不说绘画作品，只说老照片。老照片的艺术感染力，就是它制造了一个特定的“假设”：我的一切都是真实的。这个假设是非常重要的，没有这个前提，老照片就失去了它的魅力。“这是真的！”这是我们拿到老照片后头脑里的第一个指令。于是我们就在一个假定的真实空间回到另一个时间中去了。

老照片的真实，是经过了变形的真实，它改变了色调、光线和细节。色调的改变是非常重要的，这种由对比鲜明的色调变成发黄发灰的色调，像海关官员在护照上盖上印戳。

老照片的真实是岁月修改过的真实，当然岁月修改的不仅是成为审美对象的老照片，而且修改了看老照片的人。看老照片的人不管有多少种，都可以归于两种：老照片的主人或同时代的人，老照片的后代人。老照片的主人或同时代的人，再看老照片的时候，与拍照时的心境绝不会是一样的，人过境迁，观念和情感都发生了变化，因此，重看老照片的复杂变化，我们用一个词表达：怀旧。后代人看老照片，绝不会有拍照当年的心境与体验，他们更多的是从老照片中看到新与旧之间的差异，体会时间与空间的变化，理解沧海桑田的含义。

老照片是以它的真实性产生了魅力，当然，我们也要看到这种真实性，是在岁月修改了老照片的某些特征，同时也改变了看照片者的某些条件以后——这种美由另一种潜在的假定性引导出来，因此，不同的老照片对于不同的观看者，也就有了不同的美感。

单用一个“怀旧”，无法说明老照片的魅力，正如一个“过去”，对于我们来说，就有着无穷的丰富的诱惑。



生词

版	edizione
想象	immaginare
主题	tema, argomento
现象	fenomeno
实录	documento attendibile
性质	proprietà, qualità
欣赏	apprezzare, godere
风雨	prove e difficoltà
感染	contagiare, influenzare
假设	ipotesi
指令	ordine, istruzioni
色调	tonalità, sfumature
细节	dettagli
印戳	timbro
岁月	anni
审美	(valore) estetico
后代人	posterì
人过境迁	le persone cambiano con il tempo (<i>chengyu</i>)
体会	rendersi conto
沧海桑田	il mondo continua a mutare (<i>chengyu</i>)
特征	caratteristiche speciali
诱惑	malia

问题 5

- 1) 老照片和绘画有什么异同?
- 2) 老照片的“魅力”在哪里?
- 3) 如何理解老照片的“真实”?
- 4) 后代人看老照片时是什么样的心境?
- 5) 为什么不同的老照片对于不同的观看者有了不同的美感?

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.

**Tema di: LINGUA STRANIERA****TESTO DI ATTUALITÀ – LINGUA CINESE**
(comprensione e produzione in lingua straniera)

请阅读本短文，然后回答问题

电脑时代提笔忘字低龄化 如何恢复文字的荣光？

《北京晨报》

互联网时代，书写已越来越成为一种奢侈的技能，电脑、打印机普及，生活中手写的机会越来越少，提笔忘字成为平常事。

手写逐渐退出人们的生活，但是并不意味着手写不重要，很多人就坚持认为写一笔好字很重要，而更多的人担忧汉字文化被忽视，有专家甚至提出“高考用毛笔写作文加分”的建议。

那么，究竟哪些人已经不用手写，哪些人还在坚持手写？在当今的电脑时代，手写的意义何在？随着电脑的普及，鼠标越来越多地代替了笔，随之提笔忘字的人也越来越多。可是，我国作为汉字书法的祖宗，却日渐被电脑书写挤在一个越来越小的空间里，这不能不让人深思。电脑时代也好，信息社会也好，我们都不应该忽视书法、写字。

网络化加速告别手写

根据调查显示，大部分人已经不再习惯手写，一位网友表示，“去银行存款，经常不知道数字一二三四的大写该怎么写。”另一位网友则说：“现在估计除了自己的名字，其他都写得像狗爬了，常常提笔忘字，第一反应就是写拼音。”

在记者的采访中，一般的受访者表示家里没有笔。一位著名评论家表示：“电脑时代，人们不会写字是无可奈何的事情，这当然不是一件好事。其实不管是哪国文字，中文还是外文，文字本身就带有非常丰富的文化内涵，书写不仅仅是表达，还有对文字背后文化内涵的一种理解和接近，疏离文字就会导致人们对于文化的遗忘。值得忧虑的是，网络化、电脑化无可阻挡，提笔忘字正在越来越低龄化。”

电脑普及，钢笔退役

一手好字曾经是多少人苦练的目标和梦想，但是随着电脑时代的来临，这个梦想却顿然破碎，办公室无纸化之后，办公软件的逐渐发达，随之而来的可能是无笔化，至少在目前，钢笔已经退出办公室，取而代之的是中性笔。

不过对于年纪稍大一点的人来说，中性笔永远无法取代钢笔。一位事业单位主管表示，“办公室现在都用中性笔，中性笔的好处是不用灌墨水，写字不洇染，而且方便携带，不会漏墨水，不会有以前衣服口袋常常被墨水染了的问题。但我还是更喜欢钢笔，因为钢笔有笔锋，能够写出字形来，不管是英文还是中文，钢笔写出来都要比中性笔好看，因此只要有条件，我还会选择钢笔。”



生词

提笔忘字	prendere la penna e dimenticare i caratteri
低龄化	abbassamento dell'età
互联网	Internet
奢侈	lusso
高考	esame di ammissione all'università
鼠标	mouse
作为	considerare come
祖宗	antenato
大写	"stampatello" (grafia più complessa per evitare falsificazioni su assegni)
狗爬	"a zampa di gallina"
疏离	estraniarsi, separarsi
无可阻挡	non poter bloccare
顿然	improvvisamente
中性笔	penna gel
取而代之	sostituire
灌墨水	versare inchiostro
洇染	macchiare
携带	portare con sé

问题 5

- 1) 什么原因造成了人们“提笔忘字”？
- 2) 根据课文内容，你认为“手写”重要吗？为什么？
- 3) 请谈谈文字与文化的关系。
- 4) 现在在办公室钢笔的使用情况怎么样？
- 5) 使用中性笔和使用钢笔各有什么好处和坏处？

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.